

MAISON DE FOU

EXTRAIT

Eric Marcoux

MAISON DE FOU

Liste des personnages

Denis : 8 ans, trouillard
Isabelle : 11 ans, sportive, courageuse
Stéphane : 8 ans, naïf
Camille : 11 ans, généreuse et leader
Grand-père : Fantôme, mêlé
Grand-mère : Fantôme, aimante et gentille
Soldat : Fantôme, affolé, en pleine mission
Comtesse : Très féminine, distinguée
Chasseur : Courtois, distingué
Femme de ménage : Impolie, active
Gérant : Courtois, distingué
Patron : Sévère, autoritaire
Secrétaire : Prétentieuse, délicate
Collègue : Enjoué, taquin
Guichet : Protocolaire, poli
Spectateurs : 1 2 3 4 5 6
Monstre : Effrayant
Demoiselle : Occupée, sérieuse
Serveur : Concentré, à la course
Cuisinière : Pleurnicharde, susceptible
Gérant : Autoritaire, colérique
Clone 1 : Inquiétante, mystérieuse, féminine
Clone 2 : Inquiétante, mystérieuse, féminine
Clone 3 : Inquiétante, mystérieuse, féminine
Clone 4 : Inquiétante, mystérieuse, féminine
Forain : Dynamique, parle fort
Sauveteur : Autoritaire, sportif
Garagiste : Sale, parle vite, enjoué

MAISON DE FOU

SCÈNE 1 : RETOUR À LA MAISON

Isabelle, Denis, Stéphane et Camille reviennent de l'école. Ils vont tous à la maison de Denis et Isabelle, dont les parents doivent rentrer tard, en soirée. Effrayés à l'idée d'être seuls à la maison pour la première fois, ils ont invité deux amis à les accompagner. Les filles marchent devant, tandis que les garçons ferment la marche, en rigolant.

ISABELLE

Dépêchez-vous, les gars.

DENIS

Oui, oui. Y'a pas le feu!

ISABELLE

Maman a dit de rentrer chez-nous tout de suite après l'école.

CAMILLE

Ils sont où, vos parents?

ISABELLE

Ils avaient une réunion importante. Je me rappelle plus c'est quoi exactement.

STÉPHANE

Pis ils vous laissent tout seuls à la maison?

DENIS

C'est la première fois. Habituellement, ils font jamais ça, mais là, y'ont pas réussi à trouver une gardienne.

CAMILLE

C'est pas grave, on va vous garder, nous autres.

STÉPHANE

Ouin, on va prendre soins de ces deux bébés-là!

DENIS

Très drôle... c'est pas pour nous garder qu'on vous a demandé de venir chez-nous, c'est pour nous tenir compagnie.

ISABELLE

Euh... moi, c'est pour la compagnie. Toi, c'est parce que t'avais peur.

CAMILLE

Peur de quoi? D'être tout seul chez-vous? Qu'il y ait des fantômes dans le grenier.

STÉPHANE

Des monstres dans la garde-robe?

ISABELLE

Des étrangers dans le salon?

CAMILLE

Peur que les légumes sortent du frigo?

STÉPHANE

Que Mario Bros. sorte de la télé?

Ils éclatent tous de rire, sauf Denis.

DENIS

Non, peur d'être seul avec Isabelle, pis qu'elle se mette à chanter les chansons plates qu'elle écoute toujours.

Stéphane rigole, alors qu'Isabelle s'offusque.

ISABELLE

Je vais m'en rappeler de celle-là.

Ils arrivent devant la maison. Isabelle fouille dans ses poches et ne trouve pas la clé.

CAMILLE

Qu'est-ce qu'il y a? T'as pas la clé?

ISABELLE

Pourtant, je l'avais mise dans ma poche. Est-ce que c'est toi qui l'a, Denis?

DENIS

Non, j'ai pas de clé. C'est à toi que maman l'a laissée.

ISABELLE

Je l'ai perdue...

Stéphane essaie d'ouvrir la porte et y parvient.

STÉPHANE

C'est même pas barré.

DENIS

C'est bizarre...

Ils entrent dans la maison, d'un pas craintif.

CAMILLE

Depuis quand vos murs sont de cette couleur-là?

ISABELLE

Y'ont jamais été de cette couleur-là. À moins que papa ait repeint les murs aujourd'hui, pendant qu'on était à l'école...

STÉPHANE, *touchant le mur*

Ça me surprendrait, la peinture est déjà sèche.

DENIS, *apercevant un cadre sur un mur*

Regardez, il y a un cadre ici.

Ils regardent tous.

CAMILLE

C'est qui eux autres?

ISABELLE

Je sais pas. Je les ai jamais vus...

CAMILLE

Pourquoi vos parents mettent des photos d'inconnus sur les murs de votre maison?

STÉPHANE

C'est peut-être des amis de vos parents.

DENIS

Peut-être qu'on devrait appeler papa.

ISABELLE

Pourquoi? T'as peur, Denis?

DENIS

Non, c'est pas ça. C'est juste que je trouve que la maison est étrange. C'était pas comme ça ce matin.

CAMILLE

Peut-être qu'on devrait faire le tour. Vos parents ont sûrement laissé une note pour vous.

STÉPHANE

Ouais, bonne idée. On se retrouve ici dans deux minutes.

DENIS

Quoi, on se sépare?

STÉPHANE

Ben voyons Denis! Qu'est-ce que tu veux qu'il arrive? On est chez-vous.

DENIS

Ouin... c'est sûr...

Les quatre amis se séparent. Ils quittent la scène par des portes différentes.

SCÈNE 2 : LE GRENIER

Isabelle arrive sur la scène. Elle marche lentement. Soudainement, elle entend un bruit au grenier.

ISABELLE

Mais, c'est quoi ce bruit-là? On dirait qu'il y a quelqu'un au grenier...

Elle commence à monter l'escalier pour aller voir.

ISABELLE

Papa, maman? Est-ce que c'est vous? Vous êtes rentrés plus tôt? Papa? Maman?

Les fantômes de son grand-père et de sa grand-mère sont assis et se bercent.

GRAND-MÈRE

Oh! Ma petite fille! Ça fait longtemps qu'on ne t'avait pas vue. Regarde, Gaston. Regarde qui va là.

GRAND-PÈRE

Où ça? Qui ça? Je ne vois rien.

GRAND-MÈRE

Là, juste devant toi. C'est notre petite fille.

GRAND-PÈRE

Ah, oui! Je vois. Alors tu te décides enfin à visiter tes pauvres grands-parents. Ça fait un siècle que tu n'as pas prit le temps de venir nous voir.

GRAND-MÈRE

Ne soit pas si dur avec elle. Elle doit être très occupée, avec l'école...

ISABELLE

En fait, ce n'est pas que je suis très occupée. C'est plutôt que vous êtes...ben, vous êtes...morts...

GRAND-PÈRE, *sèchement*

Et c'est une raison pour nous ignorer?

GRAND-MÈRE

Calme-toi, Gaston!

ISABELLE

En fait, je ne savais pas que vous étiez ici. Vous... vous êtes des fantômes?

GRAND-PÈRE

Oui, madame. En chair et en os...

GRAND-MÈRE

Mais non, Gaston, nous sommes des fantômes, nous ne sommes donc pas en chair et en os...

GRAND-PÈRE

Évidemment... avec toi, j'ai toujours tort.

Une musique médiévale se met à jouer.

ISABELLE

C'est quoi cette musique?

GRAND-MÈRE

C'est la comtesse qui arrive.

ISABELLE

La comtesse?

GRAND-MÈRE

Mais oui, ton ancêtre. Tu sais, il y a tellement de souvenirs dans ce grenier que plusieurs de tes ancêtres s'y retrouvent, chaque jour, pour discuter...

LA COMTESSE

Bien le bonjour, demoiselle. Comme je peux voir, les filles de notre famille demeurent très jolies, de générations en générations.

ISABELLE

Merci, madame la Comtesse. Vous êtes très belle, vous aussi.

LA COMTESSE

J'ÉTAIS très belle. Lorsque j'étais une jeune femme, tous les hommes me courtaient. Je n'avais qu'à choisir mon mari, parmi la horde de messieurs qui se pressaient à ma porte. Hélas, je n'en ai épousé aucun.

ISABELLE

Pour quelle raison?

LA COMTESSE

Un bête accident de cheval et hop, me voilà devenue un fantôme. Vous savez, ma chère Isabelle, il est très difficile de se marier, lorsqu'on est un fantôme.

GRAND-PÈRE

Oui, il est aussi difficile de se souvenir de certains détails.

GRAND-MÈRE

Mais, non, toi, tu as toujours eu de la difficulté à te souvenir des détails. Ça n'a rien à voir avec le fait d'être un fantôme.

LA COMTESSE, à Isabelle

Comme elle est étrange ta robe, ma chère.

ISABELLE

Mais, c'est pas une robe.

LA COMTESSE

Pardon? Mais une jeune femme de bonne famille se doit absolument de porter une robe.

ISABELLE

J'en ai aucune...

LA COMTESSE

Aucune! Mais c'est insensé. Il faut à tout prix qu'on te trouve quelque chose.

Elle se met à fouiller dans une vieille malle, du grenier. Elle en sort quelques bouts de tissus en marmonnant, jusqu'à ce qu'elle trouve une belle robe d'époque.

LA COMTESSE

Non, pas ça, ce n'est pas assez noble... ça, c'est beaucoup trop coloré... ouf, voilà qui n'est pas de mise pour une gente dame... ce bout de tissus est répugnant... ah! Voilà qui devrait faire l'affaire. Enfile ceci...

Isabelle n'a pas le temps de répliquer qu'elle se retrouve dans la robe, plutôt inconfortable.

LA COMTESSE

Alors, comment te sens-tu?

ISABELLE

Je ne sais pas trop... je suis...

Elle se fait interrompre par un soldat, qui débarque en panique.

SOLDAT

Planquez-vous, on nous attaque!

Seule Isabelle se cache avec lui. Les autres ne réagissent aucunement.

ISABELLE

Qui nous attaque?

SOLDAT

L'ennemi, ma fille, l'ennemi! Ils sont des milliers de l'autre côté. Ils sont mieux armés que nous. Ils gagnent du terrain. Il faudrait creuser un trou pour se cacher.

ISABELLE

Si on creuse, on va tomber on rez-de-chaussée...

LA COMTESSE

Ne faites pas attention à lui. C'est votre arrière-grand-oncle. Il a fait la guerre et croit encore y être.

GRAND-PÈRE

Mais il est très amusant. Regarde. (*Riant*) Attention, un missile!

Immédiatement, le soldat se jette au sol, pour se mettre à l'abri. Tous les autres rient, sauf Isabelle, qui sort de sa cachette. Le soldat l'aperçoit.

SOLDAT

C'est imprudent de vous lever debout mademoiselle, ils vont nous remarquer plus facilement.

GRAND-MÈRE, *au soldat*

Ne lui fais pas peur; tu sais bien que la guerre est terminée depuis longtemps.

SOLDAT

Quoi? La guerre est finie? Alors je dois prévenir le caporal au plus vite. Mais avec cette blessure à la jambe, c'est impossible. (*À Isabelle*) Soldat, j'ai une mission pour vous, nous l'appellerons «code grenier». Vous devez vous rendre au quartier général...

ISABELLE

C'est que je n'ai pas le temps, il faut que je rejoigne mes amis qui sont en bas, ils vont m'attendre...

GRAND-MÈRE

Tu pars déjà, tu n'as même pas goûté mes biscuits tout chauds.

GRAND-PÈRE

À peine arrivée et elle nous quitte. Ce n'est pas très gentil, ça.

LA COMTESSE

N'oubliez pas, une jeune femme doit toujours porter une robe.

SOLDAT

C'est une mission d'extrême importance!

Ils se mettent tous à parler en même temps, alors qu'Isabelle réussit à sortir, en courant.

SCÈNE 3 : LA CHAMBRE DE DENIS

Denis avance d'un pas craintif. Un chasseur d'hôtel vient pour prendre son sac d'école.

CHASSEUR, *prenant son sac d'école*

Vous avez d'autres bagages, monsieur?

DENIS

Rendez-moi mon sac, voleur!

CHASSEUR

Je ne suis pas un voleur, je suis chasseur dans cet hôtel. C'est mon métier. Je vous dépose votre bagage à quelle chambre?

DENIS

La mienne...

CHASSEUR

J'en conviens, mais il s'agit de quel numéro?

DENIS

Ma chambre n'a pas de numéro...

CHASSEUR

Si monsieur veut bien me suivre.

Denis suit le chasseur prudemment.

DENIS

C'est celle-là.

Le chasseur dépose le sac de Denis au sol et attend son pourboire.

CHASSEUR

Un pourboire, monsieur?

DENIS, *perdu*

Attendez, il me reste quelque chose à boire dans ma boîte à lunch.

Il sort une petite bouteille de jus et la remet au chasseur. Celui-ci repart, insulté. Denis entre dans sa chambre. Une femme de ménage fait son lit.

DENIS

Qu'est-ce que vous faites dans ma chambre?

FEMME

Votre lit, monsieur.

DENIS

Ma mère me donne 1\$ par semaine pour que je le fasse. Pensez pas que je vais vous le donner. Pis j'ai pu rien pour boire non plus.

FEMME

Pas de problème, monsieur. Désirez-vous quelque chose? Voulez-vous que l'on change vos serviettes?

DENIS

Changer mes serviettes? Non, j'aimerais seulement comprendre ce que vous faites dans ma chambre.

FEMME

Le ménage, monsieur. Si vous ne souhaitez pas qu'on entre dans votre chambre, il vous suffit d'accrocher l'écriteau «Ne pas déranger».

DENIS

D'accord, il est où?

FEMME

Il doit être perdu à travers toutes ces traineries. C'est plutôt à l'envers dans votre chambre.

DENIS

Ma mère dit toujours ça... C'est elle qui vous a demandé de faire mon ménage?

FEMME

Vous êtes le fils de la patronne?

DENIS

Euh... c'est comme ça que mon père l'appelle des fois.

FEMME

Je suis désolée de mon commentaire sur votre désordre. N'en dites rien à madame, s'il-vous plaît.

DENIS, hébété

D'accord.

Denis trouve sur le sol l'écriteau «ne pas déranger». Il le montre à la femme de chambre.

FEMME

Très bien monsieur, j'ai compris. Je vous laisse seul.

Elle quitte.

DENIS

Mais, qu'est-ce qui se passe ici?

On cogne à la porte.

DENIS

Stéphane, c'est toi?

Le chasseur entre en poussant un charriot sur lequel une cloche de métal se trouve.

CHASSEUR

Service aux chambres!

DENIS

Je n'ai rien demandé.

CHASSEUR

Pourtant si, nous avons une commande pour vous, monsieur.

Denis s'approche du charriot. Il regarde le chasseur.

DENIS

Je dois... enfin... je peux?

CHASSEUR

Bien entendu.

Denis soulève la cloche. Sous celle-ci, se trouve la tête du gérant de l'hôtel. Denis sursaute.

GÉRANT

Je suis le gérant de l'hôtel. Je voulais seulement m'assurer que vous étiez satisfait de nos services.

Denis, mort de peur, quitte la chambre en courant et en criant.

FIN DE L'EXTRAIT